

Reçu au lieu

Numéro 129, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88112ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2018). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (129), 82–85.



A Fluxus Family Portrait Album
Wolfgang Träger

Le photographe Wolfgang Träger nous offre un album de la famille Fluxus s'étalant entre 1989 et 2015. Né en 1957, il a étudié le théâtre, le cinéma et les médias à l'Université de Cologne, puis la photographie à l'Université des arts appliqués, toujours à Cologne. Il a photographié des expositions importantes pour le magazine allemand *Kunstforum International*. Depuis 1989, il a également été le portraitiste d'innombrables artistes. Il vit actuellement dans la petite ville de Volxheim (Rhénanie-Palatinat).

La date, 1989, peut paraître un peu tardive en ce qui concerne la famille Fluxus. C'est une famille recomposée où se mêlent les sceptiques du début, dont une planche-contact et très belle image d'Allan Kaprow tirant à Bonn, en 1989, au bout d'une ficelle une chaussure. L'exposition de 1990 *Ubi Fluxus ibi motus*, à la Biennale de Venise, montre l'internationalisme que fut – qu'est – Fluxus : tout le monde se retrouve dans ces pages, de Mieko Shiomi à Henry Flynt, en passant par Willem de Ridder, Alison Knowles, Robin Page, Yoko Ono et Mary Bauermeister.

Les clichés des performances en groupe donnent une vue assez cohérente, alors que George Maciunas avait déjà quitté ce monde depuis 1978. En double page est illustré un moment magique entre Philip Corner avec des cymbales et la danseuse Corry Joswig alors que la galeriste Fluxus Emily Harvey, les bras croisés, se tient au premier

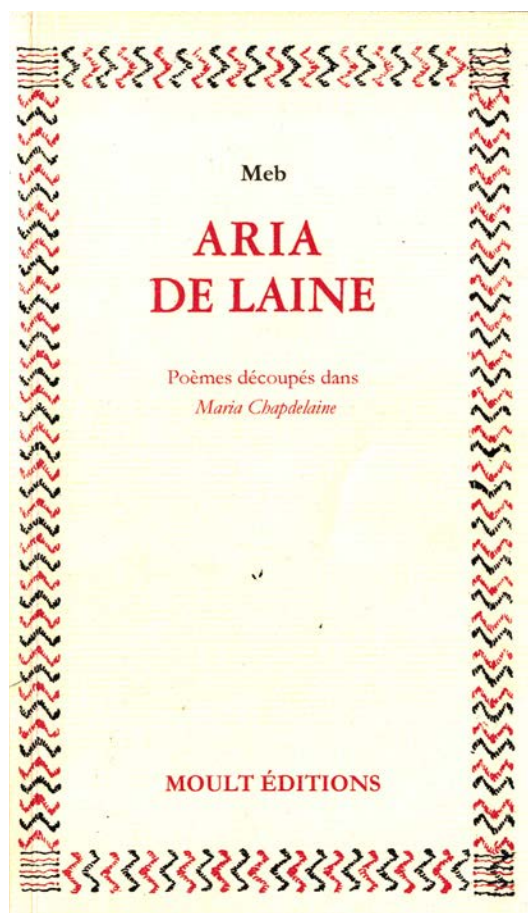
rang ! Bien sûr, il faut y avoir été, et j'ai eu ce privilège... Ne lisez pas mes commentaires et achetez le livre !

À Vienne, la même année, je retrouve mon très cher Jean Dupuy, Fluxus sur le tard, poussant un piano, en compagnie de Ben Patterson, de Milan Knížák, de Geoffrey Hendricks, de Carolee Schneemann, d'Al Hansen... En 1992, on voit notamment La Monte Young et Marian Zazeela à Frankfort, pour *Fluxus Virus*, avec mes regrettés Emmett Williams, Serge III Oldenbourg – qui se neutralise les pieds dans du plâtre – et Joe Jones en pleine action, une action au piano avec entre autres ceux que je n'ai pas eu le temps de nommer, mais qui apparaissent bien évidemment dans l'album les années précédentes : Dick Higgins, Eric Anderson, Jackson Mac Low...

Comment oublier l'ami-éditeur-collectionneur Francesco Conz, Henning Christiansen, Takako Saito, Nam June Paik, A-Yo, Wolf Vostell... et Ben Vautier ? Ce dernier, très présent au fil des pages, on le retrouve en fin de parcours à Pempidou-Metz avec moi, en 2014, pour *En passant par la Lorraine avec mes sabots*.

Charles Dreyfus

Éditions Snoeck
Snoeck verlagsgesellschaft mbH
Kasparstrasse 9-11
50670 Köln
Allemagne
www.snoeck.de
www.traegerfoto.de



Aria de laine : poèmes découpés dans Maria Chapdelaine
Meb

Jeu de hasard (trouver une forme dans un cadre), détournement (transformer un livre qui nous désappartient), *cut-up* (faire un collage des mots qui nous parlent) et rature (racler rouge l'excédent de texte) : il ne s'agit pas d'une rétrospective de la poésie d'avant-garde du XX^e siècle, mais bien d'une création inédite de Meb. Nouvelle publication parue chez Moulte Éditions, cet opus intitulé *Aria de laine* démontre que son auteure, musicienne et écrivaine de chansons, est aussi une plasticienne et une poète visuelle douée. Maraudant une édition originale du *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon (Fides, 1953), elle l'a découpée en petits carrés et colorée, rayant de rouge la plupart du texte pour ne garder que quelques mots, formant de délicats poèmes : « – Nous serons – Bientôt – plus – qu'une – racine – ».

L'ouvrage rappelle les *Poème express* (Redfoxpress, 2015) que le Français Lucien Suel réalise depuis 1987 en raturant des pages de romans-feuilletons. Nombre d'exemples sont disponibles sur son blogue nommé Silo. En 2015, cet habitué de la poésie expérimentale publiait par ailleurs tout un roman *express*, téléchargeable gratuitement sur le site lescosaquesdesfrontieres.com.

Tout de même, si le principe n'est pas nouveau, son incursion dans le paysage littéraire québécois détonne et fait du bien : « – restait encore à ramasser l'autre côté – d'octobre – ». Sa forme porte quelque chose de révolutionnaire, ne serait-ce qu'avec cette répétition du carré rouge, un symbole ayant marqué l'imaginaire collectif lors du Printemps érable en 2012. *Aria de laine* se conclut d'ailleurs comme une lutte vive : « – mourir – peureux de rien – « dépareillé » – avec force – ».

Hélène Matte

www.moulteeditions.com



Errata, n° 15 : « Performance, acciones y activismo »

Cette édition spéciale, enfin sortie à la fin de 2017, traite de la performance. Cette revue de Bogota, en Colombie, cette *revista de artes visuales*, est pourtant datée du 1^{er} juin 2016 en page couverture. Évidemment, elle est en espagnol.

Coordonnée par Mildred Durán qui en assume l'éditorial, « Más allá del instante. La performance : una práctica desde el margen », elle se veut un témoignage des pratiques du corps et de l'implication d'artistes de diverses catégories. Un juste retour d'ascenseur pour Mildred Durán qui est venue à la RIAP de 2014 !

Dans le premier « chapitre », on trouve « Arte acción y performance : ¡iperiferias sin centro ! » de Richard Martel, « Acciones, performances y actitudes en el arte contemporáneo cubano » de Nelson Herrera Ysla et « ¿ Comó es possible hoy el arte del performance en Tailandia ? » de Chumpon Apisuk. Réseau et complicités.

Puis un deuxième bloc, si l'on peut dire, s'est fait en complicité rédactionnelle avec Adolfo Cifuentes, « Entre la vida como obra y la obra como vida » et « Performance. Inestabilidades y fronteras de la acción y del cuerpo ». Suivent José Alejandro Restrepo avec « Representación. Apuntes sobre teatro, performance y política » et Álvaro Villalobos Herrera avec « Conceptos, formas y contextos : activismo político y performance ».

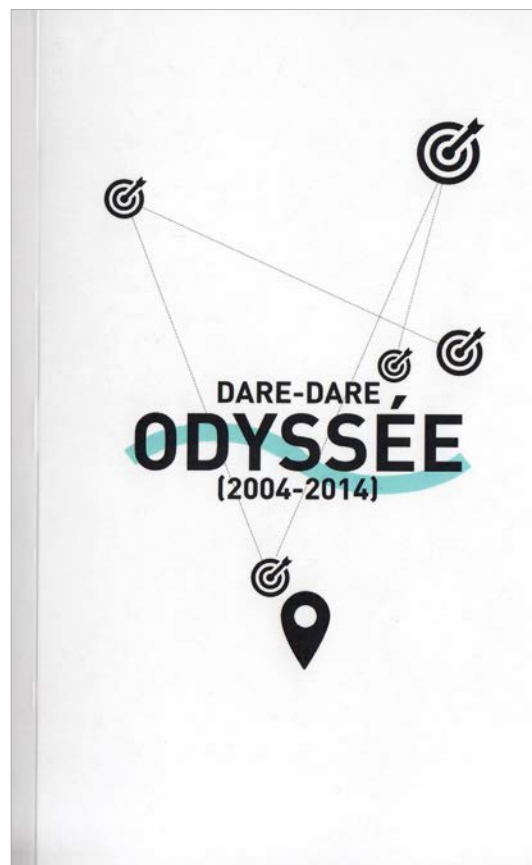
Également dans cet *Errata* performatif, des dossiers sur ces artistes : Katnira Bello, Jamie Calam Ros, El Cuerpo Habla, Esther Ferrer, Chiara Fumai, Edwin Jimeno, Guillermo Marín, María Evelia Marmolejo, Sonia Vargas, Carlos Monroy, Cecilia Vicuña et Alfonso Suárez.

On y trouve aussi une entrevue proposant divers « regards de performance en France » entre Mildred Durán et Alexandra Beaudelot, Sébastien Faucon et Mathilde Villeneuve, ainsi que des comptes rendus de certaines activités à Cali par Erica Florez et une rencontre à Medellín avec Fernando Escobar. Le numéro se termine par quelques infos sur la 1^{re} Biennale de performance de Buenos Aires et la 56^e Biennale de Venise, et sur un opuscule de la performance *35 minutes* de Los Terrenzos.

Ce numéro spécial sur l'art action et la performance a pris pas mal de temps à arriver, mais on doit souligner la grande valeur des textes, accompagnés d'une bonne iconographie des thèmes traités et des biographies des participants. On doit toutefois aussi souligner la difficulté de lecture étant donné une impression opaque, qui rend aussi difficile l'appréciation des documents photographiques.

Richard Martel

www.revistaerrata.gov.co



Dare-Dare : Odyssee (2004-2014)

Marion Tourigny

Dare-Dare : Odyssee (2004-2014), petite publication du centre d'artistes éponyme, consigne la mémoire d'une commémoration. Les souvenirs se superposent dans ce livre qui rend compte de l'événement *Odyssee*, projet possédant lui-même une visée rétrospective : l'événement artistique, tenu le 12 septembre 2015 et commissarié par Marion Tourigny et Nadège Grebmeier Forget, avait été instauré pour souligner la décennie de vie de *Dis/location : projet d'articulation urbaine*. Le catalogue comporte trois essais sur *Odyssee*, comme trois regards sur le projet : « Récit d'aventures » écrit par Martin Dufrasne, cocoordonnateur artistique du centre ; « Dare-Dare Odyssee (2004-2014) », texte de la cocommissaire Marion Tourigny qui constitue, en quelque sorte, le cœur du livre ; « Monologue entre trois paires d'yeux » écrit par Sylvie Cotton, fondatrice du centre Dare-Dare.

Dans ces textes, le lecteur retrace ainsi deux parcours rythmés par des déplacements à travers cinq lieux de la ville de Montréal (le square Viger, le parc sans nom à la jonction des arrondissements Le Plateau-Mont-Royal et Rosemont, le square Cabot, le parc Walter-Stewart et l'esplanade du métro Saint-Laurent).

Le texte central de Marion Tourigny joue sur cette double mémoire : divisant son texte en deux parties, elle dresse avec minutie l'historique du projet *Dis/location* depuis sa genèse en 2004, puis elle relate les événements de la journée *Odyssee*. Le premier parcours à travers la ville, s'échelonnant sur une décennie, est celui de l'abri mobile du centre d'artistes qui s'amarre dans des lieux publics, permettant d'ouvrir les frontières souvent trop hermétiques entre l'espace artistique et l'espace public. Le deuxième parcours se pose comme un véritable écho au premier : il nous fait visiter les mêmes lieux, mais cette fois en vitesse accélérée, en une seule journée. Cette deuxième traversée est, par ailleurs, ponctuée de performances, d'interventions ou d'actions s'ancrant dans chacun des cinq lieux (parmi les artistes : Christian Bujold et Anne Parisien, Patsy van Roost, Nadège Grebmeier Forget, Caroline Boileau et Daniel Canty). Le petit livre relate ainsi, en parallèle, la construction de deux mémoires autour de deux projets artistiques imbriqués dans un même parcours spatial.

Anne-Julie Richard

www.dare-dare.org
ISBN 978-2-9817198-0-5



Esther Ferrer : All Variations Are Valid, Including This One

Au tout début de la publication, des traces de partitions s'immiscent dans cette synthèse d'exposition au musée national Reina Sofía de Madrid. Je laisse la parole à la ministre de l'Éducation d'Espagne dans cette présentation, en anglais, du contenu de cette exposition : « *Among her most interesting works are the series of sketches or diagrams with instruction for use, the "scores" she makes to accompany her actions. As well as describing the steps to follow when carrying them out, she usually includes the phrase that gives this exhibition its title: "All variations are valid, including this one."* »

Ferrer's universe of variations and chance comes together in this exhibition organized by the Museo Reina Sofía, which invites us to explore a careful selection of her objects and presents some of her performances, along with many of her "scores" and audiovisual and photographic materials that complement the actions.

All Variations Are Valid, Including This One, curated by Laurence Rassel and Mar Villaespesa, brings us face to face with Ferrer's multifaced talent, and it does so in the way that is most in keeping with her artistic personality: avoiding a chronological approach in favor of an overview that is rigorous but also opens to chance and to the outer regions of her work, her innovations, and her philosophies. »

Cette synthèse des travaux et textes d'Esther Ferrer, en anglais, propose partitions, dessins, photos, œuvres et autres ; c'est qu'elle est multidisciplinaire et prolifique !

À propos de l'exposition, Laurence Rassel et Mar Villaespesa s'entretiennent avec elle sur divers aspects de son histoire, de ses actions, et abordent ses préoccupations esthétiques comme politiques, par exemple

le féminisme. Cet entretien s'accompagne d'œuvres, de photos et de partitions.

Puis, María Salgado traite de ses actions : « An Action. A Square. A Piano ». Suit un article de Patricia Brignone et Arnaud Labelle-Rojoux dont le titre est « Esther Ferrer and the Manifest Body : Opting for Hyperpresence ». Ici encore sont dévoilées des traces d'actions, de photos, de partitions car, on doit le dire, E. F. prépare ses actions et projets avec un contrôle et une minutie presque mathématique. L'univers performatif possède une sorte de langage et, comme tout langage, il comporte une direction, une finalité et donc une problématique de formes et de contenus. Il s'agit d'en faire la démonstration, ce qui suppose un langage pour le construire, d'où l'importance de partitions et de textes pour l'énoncer.

À ce titre, la dernière partie de cette publication compile des textes, théories et interventions avec « Inform-Action and Micropolitics : Esther Ferrer's Activist Journalism ». En exèdre, elle dit : « *I think the 20th-century revolution has been the feminist revolution.* »

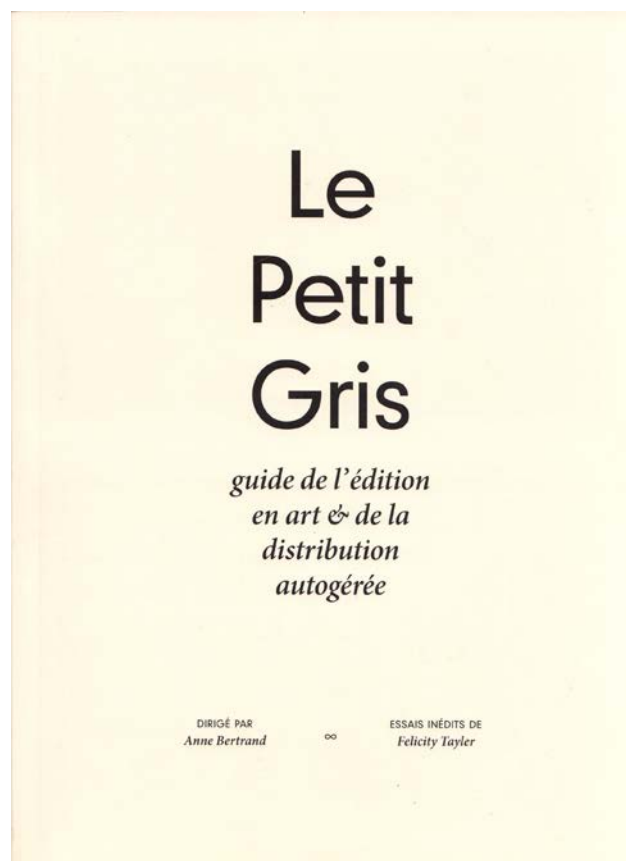
S'y trouve également la liste des œuvres de l'exposition, tout comme les éléments bio et biblio, une liste d'autres expos et divers renseignements.

À noter pour finir les pièces sonores sur un CD intégré à cette publication, soit neuf pièces de 1968 à 2017, un échantillonnage.

C'est une bonne documentation qui fournit plein de directions : photos, partitions, textes, traces diverses, du sonore au visuel. Pour Esther Ferrer, « *the art of performance is theory and practice* ».

Richard Martel

<http://publicacionesoficiales.boe.es>
ISBN 978-84-8026-559-1



Le petit gris

Anne Bertrand (dir.)

Pour comprendre l'ambition que porte *Le petit gris*, il nous faut considérer le monde de l'édition artistique comme un secteur distinct au sein de la sphère culturelle, comme un champ singulier possédant ses propres règles et mécanismes de fonctionnement. La publication bilingue de l'ARCA, éditée par sa directrice, Anne Bertrand, souhaite jeter une nouvelle lumière sur ce domaine. Il s'agit ainsi à la fois d'exposer les enjeux qui se rattachent à la sphère de l'édition artistique et de décortiquer les processus d'édition en art ainsi que de distribution autogérée.

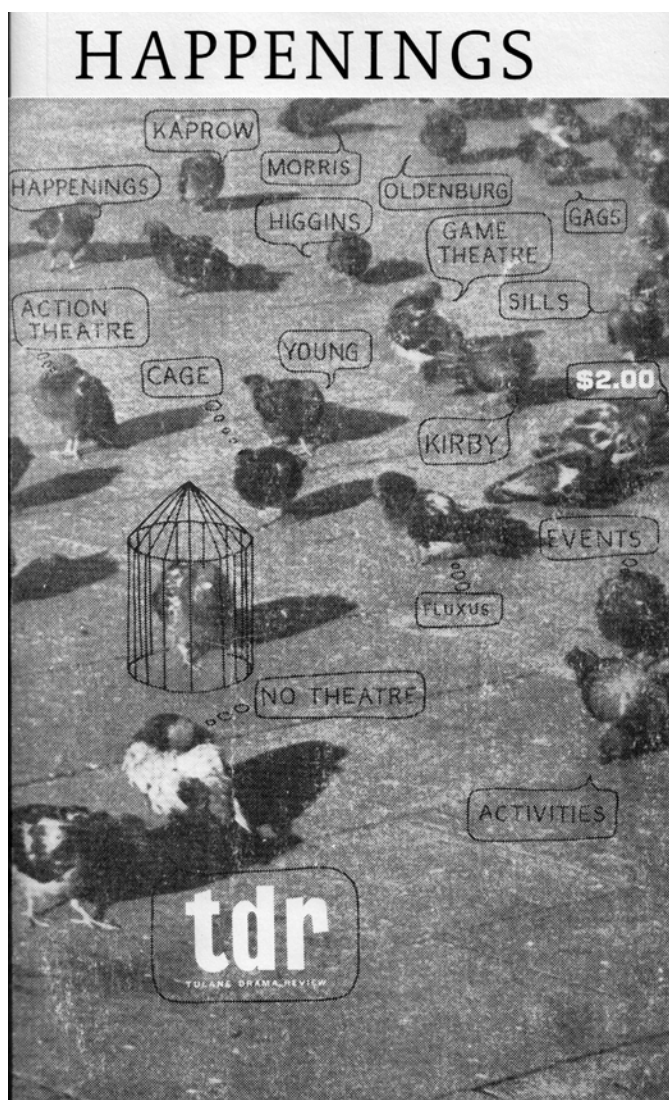
La première partie de l'ouvrage propose neuf essais, majoritairement écrits par Felicity Tayler, titulaire d'une thèse de doctorat sur les livres d'artiste. Le livre s'inscrit donc dans une série de débats sur la place de l'édition dans le monde de l'autogestion artistique. Les enjeux et problématiques soulevés sont multiples ; nous pouvons, entre autres, mentionner les questions de la distribution, des conditions de production, du droit d'auteur, de la négociation équitable, des protocoles éthiques, de la publicité ou encore de la culture numérique.

La deuxième partie du *Petit gris* et l'essai de Felicity Tayler l'introduisant se veulent un coffre

à outils pour quiconque aspire à entrer dans le monde de l'édition artistique autogérée. Cette section de l'ouvrage est résolument très concrète, visant à être beaucoup plus pratique que théorique. On y retrouve, parmi d'autres documents, un lexique de termes propres à l'édition artistique, un résumé des étapes du processus de production d'un livre et des liens vers d'autres documents pouvant s'avérer utiles pour les centres d'artistes autogérés. *Le petit gris* est ainsi un guide pratique à l'usage des acteurs du champ de l'édition artistique, pouvant agir comme aide-mémoire ou comme point de départ dans un projet d'édition.

Anne-Julie Richard

Artist Run Centres and Collectives
Conférence / Conférences des collectifs
et des centres d'artistes autogérés
C. P. 125, succ. C
Montréal (Québec)
Canada H2L 4J7
www.arca.art
ISBN 978-0-9959968-0-9



Tulane Drama Review :
« Happenings & Events »,
vol. 10, n° 2, hiver 1965

Il s'agit ici de la version française du numéro spécial de cette revue sur le happening et l'*event*. À l'époque, ce document essentiel avait connu une grande renommée. Nous en avons ici la traduction.

C'est une édition établie par François Bovier et Serge Margel, traduite de l'américain par Martin Richet et, pour « Le nouveau théâtre » de Michael Kirby, par Béatrice et Jean-Claude Bonne.

En introduction, dans « Sur les conditions d'émergence des happenings, de l'anti-médium à l'intermédia », on explique : « Le numéro spécial de la *Tulane Drama Review* (TDR) édité par Michael Kirby et Richard Schechner à l'hiver 1965 constitue l'un des premiers recueils de textes théoriques, d'entretiens et de scripts consacrés au happening et à la performance, qui fait immédiatement suite à l'anthologie illustrée de Michael Kirby intitulée *Happenings*. Nous en proposons ici la première

traduction intégrale en français, avec un avant-propos inédit de Richard Schechner. L'objectif éditorial de ce numéro est d'illustrer, de présenter et de conceptualiser les principales formes du happening, qui sont connues depuis la fin des années cinquante aux États-Unis, mais qui sont ici pour la première fois théorisées dans leur complexité et leur complicité. »

Près d'une trentaine de textes, donc, d'une grande valeur historique, ont été rédigés par divers auteurs, dont voici quelques noms : Theodore Hoffman, Michael Kirby, La Monte Young, Claes Oldenburg, Robert Whitman, Jackson Mac Low, Dick Higgins, Yvonne Rainer, Ann Halprin, Robert Morris, Robert Ashley, Allan Kaprow, Kelly Yeaton, Ken Dewey, Paul Sills... Un « Entretien avec John Cage » est également republié et, en annexe, des textes d'Allan Kaprow, « Sur les happenings », et de Michael Kirby, « Happenings : une introduction ».

À mentionner aussi deux dépliants insérés dans cette publication : « Fluxus » par George Maciunas et « City Scale » par Ramon Sender, Anthony Martin et Ken Dewey.

On remarque les apports de Fluxus, de la danse, du théâtre, des arts plastiques, de la musique, de l'intermédia. Datant de 1965, on perçoit l'interdisciplinarité dans ce document important, une première en français ! Une rare et historique publication !

Richard Martel

Collection Nouvelles
scènes / Manufacture
Les presses du réel
35, rue Colson
21000 Dijon
France
www.lespressesdureel.com
ISBN 978-2-84066-915-9